

# LE JEU DE DAMES

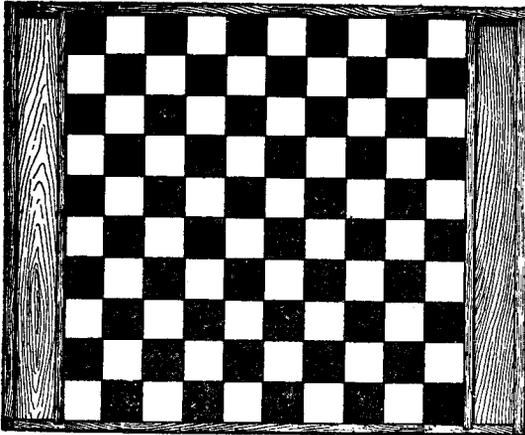
*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*

**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

# Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>) ou au Bureau de la Revue

## Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

## Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

# “ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

**PRIX : 7 FR. 50**

**DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50**

Franco : 8 fr. 50

 <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)  
ou au Bureau de la Revue.

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

## ABONNEMENTS

{ France . . 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.  
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 francs.

*Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.*

## AVIS AUX LECTEURS

*Les numéros de Janvier et de Février de la Revue devaient, ainsi que nous l'avions indiqué, paraître séparément sur 8 pages chacun. Mais la composition de ces deux numéros dépassant 20 pages, nous avons estimé préférable, dans l'intérêt même de nos lecteurs, puisque ces numéros n'avaient pu paraître à leur date, de ne pas ajourner plus longtemps la publication, déjà retardée, de certaines informations, ni surtout de l'étude de Bizot, qui aurait dû paraître en Octobre, avant même l'analyse de H. de Jongh sur le même début, et de remplacer les 4 pages de couverture du N° 62 par 4 pages de texte.*

*Nous nous excusons auprès de nos lecteurs du retard de ce double numéro, et espérons pouvoir bientôt revenir à la publication mensuelle normale.*

## FABRE défie BIZOT pour le titre de Champion du Monde

Dès le 31 décembre dernier, nous avons été prévenu par Fabre qu'il lançait officiellement à Bizot le défi réglementaire pour le titre de champion du monde conquis par celui-ci dans le dernier Tournoi international de Paris (mai-juin 1925).

Ce défi étant régulier du moment qu'aucun Tournoi du même genre n'est actuellement en voie d'organisation en Hollande ni en France, le Comité Exécutif de la Fédération damiste française s'est réuni à Paris le 16 janvier pour l'examiner et prendre à ce sujet toutes décisions utiles.

Voici le procès-verbal de cette réunion.

## FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Procès-Verbal de la séance du Comité Fédéral du 16 Janvier 1926

Question à l'ordre du jour : Défi adressé le 1<sup>er</sup> janvier 1926, par M. Marius Fabre, champion de France, à M. Stanislas Bizot, champion du monde.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les membres présents :

MM. Pougnauld, président;  
Lieubray, vice-président;  
Sonier, secrétaire général,

Vu l'avis exprimé par M. Bonnard, trésorier;

Vu que le titre de champion de France n'a été contesté à M. Fabre par aucun défi régulier depuis sa victoire sur le Docteur Molimard;

Vu l'article 9 du règlement du dernier Championnat du Monde;

Vu qu'aucun tournoi de ce genre n'a été décidé pour l'année 1926;

Jugent légitime le défi en question comme visant le titre de champion du monde.

En conséquence, un match en dix parties, au moins, devra avoir lieu entre les deux maîtres susnommés dans un délai de six mois à dater de la publication de cette décision dans la « Revue du Jeu de Dames ».

Divers renseignements engagent le Comité à laisser à l'initiative privée l'organisation de ce match, sous le contrôle fédéral.

La Fédération Hollandaise sera priée sans retard de donner son accord de principe à ce projet. Le Comité fédéral français est d'ailleurs convaincu que la solidarité qui a toujours lié les Fédérations des deux pays damistes ne saurait que s'affirmer une fois de plus sur cette question très simple.

Le Secrétaire général de la Fédération Damiste française,  
P. SONIER.

## NÉCROLOGIE

C'est une perte très sensible que vient d'éprouver le monde damiste en la personne d'Henri Giroux, le maître de première force si réputé du Damier Parisien, où son affabilité et sa modestie lui avaient acquis toutes les sympathies.

Né à Avignon en 1871, Henri Giroux était devenu Marseillais quelques mois après.

Il débuta au Jeu de Dames en 1894, à l'époque des grands tournois de Paris, Lyon et Marseille, avec Reverlégal et Victor Magnenoz (1). Ses voyages fréquents l'empêchent de faire des progrès très rapides et d'atteindre la première force. Cependant, au cours des vingt années pendant lesquelles il joue à Marseille, il devient, grâce aux leçons de Raphaël, maître de deuxième force, c'est-à-dire au demi-pion de la première force.

Quelques temps avant la guerre, en 1914, il va s'installer à Lille où il commence à jouer avec Ardouin et Degraeve. Chassé par l'invasion allemande, il échoue à Paris en 1915 et il se remet à jouer aux Dames. Jusqu'en 1916 ou 1917, sa force est celle du demi-pion. Sonier lui gagne en effet un match en quatre parties et un autre en cinq parties vers cette époque. Mais Giroux a de plus en plus de liberté pour s'occuper du jeu et progresse constamment. Finalement les conseils assidus de Bizot l'amènent à la première force et il le montre à plusieurs reprises. Dans les éliminatoires parisiennes

(1) Brillant maître marseillais de deuxième force, classé 8<sup>e</sup> sur 15 au Tournoi de Paris 1894, 7<sup>e</sup> sur 15 à celui de Marseille 1895, décédé à l'âge de 25 ans, en 1896, alors qu'il promettait d'être un des champions de l'avenir.



# A PROPOS DU CHAMPIONNAT DU MONDE

par P. SONIER

Sous le titre « Impressions de Sonier », la Revue a publié dernièrement quelques citations détachées qui ont suscité depuis divers commentaires, ce qui m'oblige à ajouter quelques explications.

Tout d'abord, je n'ai jamais eu l'intention de publier mes impressions sur le Championnat du Monde, pensant que c'est plutôt le rôle de témoins n'ayant pas eu directement part à son organisation.

Il est certain, par exemple, que si l'on veut attribuer un sens complet à ce mot « impressions », on doit trouver un peu secs les quelques mots cités au sujet de M. Fabre. Or, en réalité, si je parle de son insuccès avec quelques maîtres hollandais, c'est pour citer un fait à l'appui d'une thèse extérieure; mais je suis loin de vouloir insinuer que la force du Champion de France, hautement réputée de longue date, puisse être mesurée d'après un résultat partiel aussi restreint.

En ce qui concerne M. Giroux, dont l'état de santé a malheureusement privé l'équipe française du Championnat d'un joueur de premier ordre, je connais trop sa valeur pour avoir voulu la discuter à propos de son match avec M. Bizot, qu'il a d'ailleurs gagné. J'ai simplement voulu dire qu'il ne faudrait pas juger le nouveau Champion du Monde d'après deux gaffes qu'il a faites dans ce match, gaffes qui ne retirent évidemment rien à la qualité de son adversaire.

Il faut ajouter que M. Bizot paraît avoir fait effort pour se corriger de ses distractions, qui l'ont fait sous-estimer par ceux qui le connaissent mal.

Ces derniers sont d'ailleurs nombreux. Ainsi, beaucoup croient, d'une part, que M. Bizot est d'une modestie exagérée et, d'autre part, que son entraînement est énorme au jeu de dames. C'est de la légende. M. Bizot est modeste, sans doute, eu égard aux mœurs de bluff qui caractérisent notre époque, mais sa réserve ne dépasse pas, à mon avis, la bonne mesure. Quant à son entraînement, il laisse à désirer. M. Bizot a délaissé complètement le jeu à plusieurs reprises pendant des périodes variant de un an à trois ans. En outre, quand il joue ce n'est presque jamais avec des joueurs de première force et si sa forme est encore assez bonne, c'est parce qu'il se livre à des études à ses moments perdus, ce qui n'est cependant pas suffisant. En ce moment son travail de nuit lui permettrait difficilement de faire des parties sérieuses et l'on compterait sans peine les parties de ce genre qu'il a jouées depuis dix ans. Il a fallu sa rencontre avec M. Fabre, à Salonique, pendant la guerre, pour qu'ils jouent ensemble et dans quelles conditions de climat ! Il n'y ont, d'ailleurs, fait en tout que 11 parties : 3 gagnées par Bizot et 3 nulles dans une première rencontre, 3 gagnées par Fabre et 2 nulles dans d'autres circonstances et bien que ces cinq dernières parties aient été jouées avec plus d'application que les six premières, les deux maîtres sont d'accord pour n'attribuer aucune signification à ces résultats. Ces derniers temps, les tournois du Damier Parisien et du Damier Notre-Dame les ont cependant mis en présence et ils ont fait à nouveau quatre parties : une gagnée par Bizot et trois nulles.

Aussi ne faut-il pas croire que la valeur intrinsèque du jeu de M. Bizot ait récemment augmenté; il est de toute première force depuis longtemps. Déjà, en 1909, il gagna les trois premiers dans le Championnat du Monde, dont M. de Haas, à qui il gagna ensuite une autre partie (ces deux joueurs n'ayant fait que trois parties ensemble) et M. de Haas n'est pas un joueur que l'on bat par surprise.

Le seul progrès que M. Bizot ait pu faire récemment est donc d'éviter la gaffe. Si le fait se confirme, les conséquences pratiques n'en seront pas négligeables.

## ÉCHOS

○ Un nouveau traité-manuel de Gaston Beudin vient de paraître.

● La « Tribune Sportive » de Bordeaux vient de confier à Maxime Fayet la rédaction d'une importante chronique damiste hebdomadaire (coups, problèmes, études et parties analysées) à laquelle les lecteurs de la revue ou membre de Sociétés damistes pourront s'abonner, par suite d'un accord avec la direction de cet organe sportif, au prix de 13 francs (au lieu de 15) pour la France ou de 20 francs (au lieu de 22 francs) pour l'étranger, s'ils désirent recevoir chaque numéro dès sa publication, ou même de 10 francs (étranger : 17 francs) s'ils désirent le recevoir seulement dans la semaine suivante. Cette dernière combinaison permettra néanmoins de participer aux concours de solutionnistes.

○ Max Booleman a inauguré, le 27 décembre dernier, dans le « Neptune » d'Anvers, une rubrique damiste rédigée en français, comme le journal lui-même, et qui paraît tous les dimanches ainsi que celle du Handelsblad van Antwerpen (en flamand).

● Décidément le jeu de dames se répand en Belgique et aucune solution de continuité n'existera bientôt plus entre les groupes ou zones damistes de France et des Pays-Bas. Liège vient d'être à son tour doté en effet par notre correspondant Ferdinand Damoiseau d'une intéressante chronique du Jeu de dames paraissant tous les dimanches dans le « Grognard ».

○ Nous avons omis d'annoncer que notre correspondant Albert Callame, inspecteur du « Progrès du Nord » avait reçu les palmes académiques lors d'une des dernières promotions. Nos félicitations.

● Du « Petit Dauphinois », une information concernant Jean Magnard, du « Damier Lyonnais », dont le fils est actuellement au Maroc :

« **Notre aviation au Maroc. Une belle citation.** — Vizille se souvient encore de M. Magnard, ancien coiffeur, rue d'Italie, surnommé le père de l'aviation. Son fils, le petit sergent Magnard, de la 2<sup>e</sup> escadrille, vient d'être félicité par le colonel Caillet, sur les indications du capitaine Colle, commandant la 2<sup>e</sup> escadrille :

« Dans l'après-midi du 28 août, a attaqué avec un cran, que tous ont admiré, une ardeur et une ténacité extraordinaires, finalement couronnées de succès, les dissidents qui, depuis la veille, causaient des pertes à la gauche de notre colonne; c'est l'intervention de l'avion, piloté par le sergent Magnard, avec le lieutenant de Gavardie comme observateur, qui a permis à la compagnie de zouaves de s'emparer de la crête. ».

○ Du « Billard Sportif », sous le titre « Les belles performances » : Une série de 10 points, à la partie par 3 bandes, accomplie au cours du Championnat du Billard Club Forzéien par l'excellent champion de France de deuxième catégorie Beauregard.

Notre excellent ami Beauregard, non content d'être champion de billard, est aussi le champion damiste de Saint-Etienne, où il est inscrit au Damier Stéphanois.

Au billard, sa performance la plus sensationnelle fut celle qu'il accomplit à Bruxelles, en 1924, dans le challenge Lucien Rérolle, entre la Suisse, la France, la Belgique, où, jouant contre le champion du monde amateurs Th. Moons, il infligea à celui-ci une défaite retentissante par 440 points (moyenne 11,28) contre 324 (moyenne 8,30), ce qui valut la victoire à l'équipe française.

## Springer joue sa 12<sup>e</sup> Partie sans voir

Au cours de la réunion mentionnée d'autre part aux « Nouvelles » et organisée par le Damier Lyonnais le 7 février au Palais du Commerce, devant une assistance de près de 250 personnes, le célèbre maître hollandais réussit pour la douzième fois l'exploit presque invraisemblable au Jeu de Dames, qui consiste à conduire une partie entière mentalement, c'est-à-dire sans voir le damier.

Il y a trois ans encore un tel exploit était considéré comme irréalisable et, depuis Philidor qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, en avait proclamé l'impossibilité, tous les auteurs et toutes les sommités damistes s'étaient trouvés d'accord pour déclarer que, si l'on pouvait conduire, aux Echecs, plus de 20 parties simultanément sans voir, il n'en était pas de même aux Dames, où personne n'avait jamais pu en conduire une seule.

C'est en 1923, à Marseille, que Benedictus Springer, âgé alors de 25 ans, entreprit de donner un démenti à ces affirmations. Il le fit dans une séance publique sensationnelle où non seulement sa tentative réussit mais encore où il triompha brillamment de son adversaire, M. Rabattu, dans une partie de 61 coups, que nous avons publiée dans le n<sup>o</sup> 31 de la revue (juin 1923, page 454) et qui dura seulement 1 h. 25.

Voici d'ailleurs le tableau des 12 parties jouées sans voir, à ce jour, par Springer (Nous ne tenons pas compte dans ce tableau, d'un essai non public de 2 parties sans voir simultanées fait contre Ricou, à Marseille) :

Dates	Lieux	Adversaires	Résultats	Durée
1. 29 mars 1923.	Marseille (D. M.).	Rabattu.	Gagnée (61 c.).	1 <sup>h</sup> 25
2. 8 avril 1923.	Nice (D. N.).	Bosredon.	Nulle (58 coups).	1 <sup>h</sup> 45
3. 14 juillet 1923.	Les Milles (D. M.).	Féraud.	Perdue (1).	
4. 23 août 1923.	Marseille (D. M.).	Lambelet et Marchetti (en consult.).	Gagnée.	
5. 14 sept. 1923.	Lyon (D. L.).	Delacroix.	Nulle (2) (64 c.).	1 <sup>h</sup> 45
6. 28 octobre 1923.	Montréal (Canada).	Plusieurs amateurs (en consultation).	Gagnée.	
7. 27 mars 1924.	Marseille (D. M.).	Marchetti.	Gagnée.	0 <sup>h</sup> 50
8. 24 mai 1924.	Marseille (D. M.).	Collemine.	Gagnée.	
9. Octobre 1924.	Amsterdam (V. A. D.).	I. Boers.	Nulle (68 c.).	3 <sup>h</sup>
10. 14 février 1925.	Marseille (D. Ph.).	Giordano.	Nulle.	
11. 22 février 1925.	Toulouse (D. T.).	Dasque.	Nulle.	2 <sup>h</sup> 10
12. 7 février 1926.	Lyon (D. L.).	Arnoux.	Gagnée (68 c.).	1 <sup>h</sup> 30

Dans la partie jouée à Lyon le 7 février, le jeu adverse était conduit par M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du Damier Lyonnais, un mécène avisé du Jeu de Dames, organisateur du Championnat de France 1910, M. Poulleau jouait pour Springer les coups annoncés par lui.

A plusieurs reprises, au 14<sup>e</sup> coup, au 30<sup>e</sup> coup et au 31<sup>e</sup> coup, où M. Arnoux, dans une position critique, livra le gain d'un pion, Springer expliqua sans hésitation les variantes envisagées par lui. Quand il exécuta le gain de pion les

(1) La seule perdue, dans une position de 5 pions contre 5, où elle aurait pu être nulle.

(2) Sans une erreur de chiffre formée en extremis, cette partie, qui avait été superbement conduite par Springer était gagnée par lui (voir recueil des 10 parties du match Fabre-Molimard, Lyon 1923).

applaudissements éclatèrent et ils redoublèrent lorsqu'au 59° coup M. Arnoux abandonna après une heure et demie de lutte en félicitant le maître.

Voici cette partie conduite sans une hésitation et sans une erreur par le champion hollandais inégalable dans ce domaine.

Blancs : <b>F. Arnoux.</b>	Noirs : <b>Springer.</b>
1. 34 30	20 25
2. 31 27	25 34
3. 39 30	17 21
4. 33 28	21 26
5. 44 39	11 17
6. 39 33	17 21
7. 37 31	26 37
8. 42 31	18 23
9. 31 26	15 20

Springer signala après la partie qu'il avait envisagé ici un instant le pionnage 12-18, 23-29, 18-22, 13-42, 9-18 suivi de 7-11 ou 12, mais pour l'écartier rapidement.

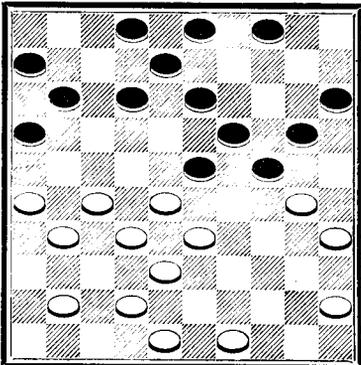
10. 26 17	12 21
11. 50 44	21 26
12. 41 37	7 12
13. 47 42	1 7
14. 44 39	20 24

Ici Springer signala qu'il ne pouvait évidemment exécuter le coup 23-29, 16-21, 7-11 et 13-44 en raison du pion blanc à 43.

15. 40 34	10 15
16. 30 25	14 20
17. 25 14	9 20
18. 34 30	20 25
19. 37 31	25 34
20. 39 30	26 37
21. 42 31	4 9
22. 31 26	5 10
23. 36 31	10 14
24. 46 41	7 11

Springer signala ensuite que si les pions noirs 9 et 14 eussent été respectivement à 4 et 20 et le pion blanc 43 à 42, le dernier coup joué par les Noirs tendait un piège assez caché (envisagé sans voir).

Position supposée :



Si les Blancs jouent 30-25 forçant (4-9), 25-14 (9-20) en vue de continuer par 33-29 et 27-7, les Noirs répondent 11-17 gagnant le pion 7, car si les Blancs l'ament, les Noirs gagnent par 24-29, 12-18 et 16-47.

25. 41 36	14 20
26. 43 39	12 17!
27. 49 43	8 12!
28. 30 25	2 8!

Si 12-18 ? coup de la bombe par 25-14, 35-30, 33-29, 39-30, 27-21 et 32-25.

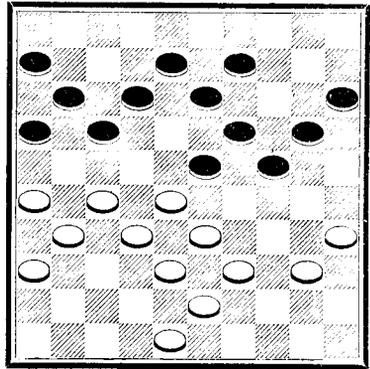
29. 25 14	9 20
30. 45 40	

Presque forcé, signale Springer. En effet, à moins de jouer le pion savant, les Blancs n'ont rien de mieux.

Sur 27-21 et 32-21, coup de dame.

Sur 27-22 ou sur 27-21 et 31-22, comme sur 39-34, perte du pion.

30.	3 9!!
-----	-------



31. 40 34?

Une erreur de M. Arnoux qui avait cru que le coup aboutirait à un tant pour tant.

Le meilleur était 48-42 (A).

Sur tout autre coup, ainsi que l'a signalé Springer à ce moment, les Noirs gagnent le pion ou allaient à dame. Sur 39-34, Springer a indiqué qu'il répondait 20-25 avec une position gagnante.

31.	24 29
32. 33 24	20 40
33. 35 44	17 21
34. 26 17	11 42
35. 48 37	15 20!

Venant tout de suite à l'attaque de l'aile droite.

36.	31 26	20 24
37.	37 31	23 29!
38.	27 22	12 17!
39.	22 11	16 7!
40.	43 38	24 30
41.	31 27	29 34!
42.	36 31	34 43
43.	38 49	19 24
44.	32 28	30 34!
45.	27 21	24 30
46.	31 27	30 35
47.	27 22	34 40
48.	21 16	40 45
49.	26 21	8 12

Gain également par 45-50.

50. 49 43

Sur 44-40 (35-44) 49-40 (45-34), 22-17, les Noirs pagaient par 34-39. 39-43 suivi, sur 21-17, de 43-48 puis, sur 16-11 et 17-12, de 48-30.

50.		12 18
51.	43 39	18 27
52.	21 32	13 18

53.	32 27	6 11
Gain également par 18-23 et 45-50.		
54.	27 21	7 12
Gain encore par 18-23 et 45-50.		
55.	16 7	12 1
56.	21 17	18 22
57.	17 12	22 33
58.	39 28	45 50

Les Blancs abandonnent.  
(Durée : 1 heure 30.)

(A) Néanmoins, ainsi que l'a démontré Springer, ce coup était perdant par position mais il se présente, dans une variante, une jolie ressource qu'a indiquée le Docteur Mollimard.

Ex. :	48-42	42-37	27-22	31-27
	20 5	9-14	14-20	23-29 (a)
28-23!!	40 34	32-14	37-31!	
29-18	17-28	20-9		

et les Noirs sont forcés de rendre le pion.  
(a) Ici les Noirs gagnent par 24-29, et 20-29, suivi, sur 40-34 et 35-44 forcés, de 25-30 ! etc. (Springer).

## Controverse sur un début d'enchaînement de Bizot <sup>(1)</sup>

La publication, dans notre numéro d'août-septembre (page 764), d'une étude sur la huitième partie du match Bizot-Giroux a excité vivement la curiosité des maîtres. Chacun d'eux s'est empressé d'étudier de son côté la valeur de la marche adoptée par Bizot et qui allait à l'encontre de toutes les théories actuelles sur la position d'enchaînement. Le champion du monde a bien voulu, au surplus, compléter lui-même notre première étude en nous adressant la lettre suivante :

En remerciant Sonier des appréciations qu'il donne tout d'abord sur moi dans la Revue, je tiens à relever une phrase d'après laquelle il semble croire ensuite que je n'ai pas joué avec tout le soin désirable, dans mon match avec Giroux. Je tiens à affirmer que j'ai joué correctement avec lui. Il se peut que dans la huitième et dixième partie j'aurais pu éviter deux grosses fautes en jouant un peu moins vite, mais rien ne prouve que je n'aurais pas perdu autrement.

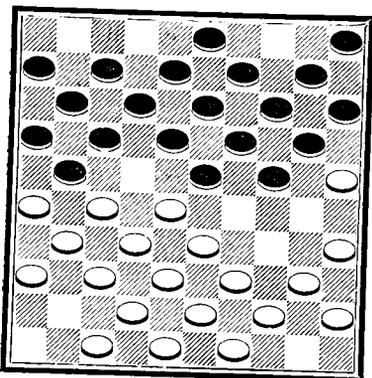
D'autre part, certains joueurs ont paru surpris de me voir jouer dans un match le genre de début de ma huitième partie, et ont dû penser que c'est parce que je ne craignais pas le jeu de mon adversaire que j'avais laissé prendre l'enchaînement.

La vérité, c'est que j'avais étudié à fond cette marche et que j'en connaissais presque toutes les variantes. Je savais que grâce au trait je ne risquais

(1) Cette lettre de Bizot aurait dû paraître en octobre, mais nous avons dû, faute de place, en ajourner la publication et faire passer avant elle l'analyse de H. de Jongh sur le même début (voir n° 58, page 802) qui doit normalement faire suite à celle de Bizot, fort intéressante, que nous publions ici. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien, après l'avoir suivie, se reporter au numéro <http://damier.free.fr>

que de tomber dans une position délicate dans certain cas et que, par contre, je pouvais gagner dans plusieurs variantes si M. Giroux ne jouait pas tous les coups justes.

Du reste voici une étude à ce sujet en partant de la position figurée au diagramme :



Position après le 13<sup>e</sup> coup des Blancs.

Le meilleur coup paraît être 23-29 !

Quelles sont les meilleures réponses à ce coup ?

A mon avis le pionnage 40-34 est plus fort. Fabre pense au contraire que les Noirs, par le pionnage de 24-30, obtiendront ensuite un meilleur jeu ?

Mais voici deux autres réponses à 23-29 :

1<sup>o</sup> 47-41 28-22 26-17 (1) 33-22  
et si 18-23 17-28 12-21 forcé 21-26

40-34 45-34 35-34 44-33  
29-40 24-30 20-40 23-29 !

avec beau jeu pour les Noirs.

(\*) 33-22 40-34! 26-17 27-18 34-23!  
12-17 (2) 17-28 11-22 23-12

et les Noirs pourront continuer par 28-33 (et rattraper le pion ensuite) mais non pas par 16-21 ? (dans le but d'empêcher 32-27) à cause de la réponse 31-27 qui forcerait le gain du pion, car si Noirs 21-26, les Blancs gagnent par 27-22, 38-33 et 33-2.

(2) si 12-13 26-17 17-8 31-26 36-31  
8-12 3-12 12-17 17-28

si 40-34 45-34 35-24 44-35 27-29  
29-40 24-30 20-40 18-22 19-24

29-20! 3-23 23-3 3-21  
15-24 14-19 11-17 16-47

2<sup>o</sup> 27-22 31-22 37-31 (A) 31-22  
18-27 12-18 18-27 8-12 (B)

32-27 (C) 22-18 35-30 33-4  
21-23 13-22 24-35 12-28

4-9 (D) 25-14 14-25  
14-19 15-20 (E) 3-14

Les Blancs sont un peu mieux placés.

(A) Si 28-23 23-34 les Blancs sem-

blent prendre l'avantage, mais comme M. Bonnard l'a déjà fait remarquer, il n'y a rien de décisif. 40-34 est également un bon coup et conduit à de très belles variantes.

(B) Et non 7-12 qui laisserait le coup de dame dans de bonnes conditions.

(C) 42-37 37-31 (a) 31-22 47-42 (b)  
12-18 18-27 7-12 12-18

42-37 (c) 37-31 26-17 (d) 32-21 40-34 (e)  
18-27 17-22 3-8 16-27

(D) Les Blancs peuvent jouer aussi 40-34 et si Noirs 3-9 et 18-9, Blancs 44-40 et 38-27 égalité.

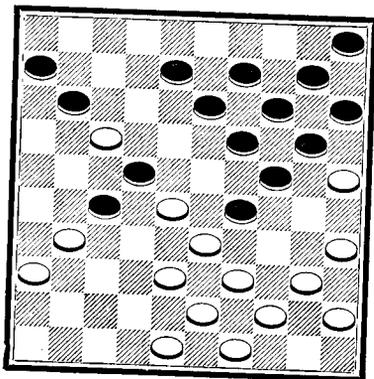
(E) Si Noirs 19-24, pour forcer la prise de la dame et rester avec un pion de plus, les Blancs répondraient 38-33, 39-34, 34-29 et 40-9 gagnant la partie; cette jolie combinaison a été trouvée par Fabre et Darrigan. On pourrait également répondre à 19-24 par 40-34 39-33 34-29 44-40 49-9 gag.  
10-19 3-14 23-34 35-44

(a) Ici l'on peut jouer 28-23 ou 40-34, comme dans la variante (A).

(b) Si 32-27, 22-18 et 35-30 même suite que dans la deuxième marche.

(c) 40-34 aurait ici moins de valeur que dans les variantes (A) ou (a); néanmoins, les variantes qui en découlent ne sont pas sans intérêt.

(d) Si 28-17 dégageant complet.



(e) Ce coup est forcé (position du 2<sup>e</sup> diagramme); en effet si 39-34 ? coup de dame par 8-12, etc., mais non par 24-30 suivi sur 34-23 de 20-24, 24-29 et 19-50 à cause de la suite :

17-12 12-3 (f) 31-22 3-26  
22-42 42-47 50-17

avec de grandes chances de gain pour les Blancs, car la dame noire sera forcément prise.

(f) si 50-22 48-37 23-12 3-25  
25-18 31-22 13-18 9-13 (g) 15-20  
32-13 43-7 ou 1 7-40 45-34

prenant la dame et restant 4 contre 4.  
(g) 22-13 31-22 et les Blancs pour-

raient continuer en prenant la dame noire contre un pion, laissant prendre la leur pour 3 pions, ou bien en sauvant d'abord leur dame avant de prendre celle de l'adversaire, qui n'est pas à garer.

## NOUVELLES

**Damier Parisien.** — Dans son Assemblée générale du 26 décembre, le Damier Parisien a constitué comme suit son Bureau pour 1926 :

Président : M. Guillou; vice-président : M. Serf; secrétaire : M. Darrigan; trésorier : M. Dumont fils; conseillers : MM. Bizot, Fabre, Pougnauld et Saint-Joanis.

Les membres du Damier Parisien ne pouvaient vraiment faire un meilleur choix et c'est la première fois qu'un Conseil d'administration damiste est composé d'aussi brillante façon.

Nous ne doutons pas que, sous la direction éclairée de M. Henri Guillou, un ingénieur des plus distingués, le Damier Parisien prenne un nouvel essor qui lui assure une longue période de prospérité.

Le championnat interclubs joué au Damier Parisien est sur le point d'être terminé. Roger Serf, qui s'affirme de jour en jour comme un maître damiste, est en tête avec 29 points. Il semble que A. Dumont fils, qui a 25 points et 2 parties à jouer contre Sonier, doive se classer second, tandis que Lucien Dumont et Henri Chiland se partageront la troisième place avec 26 points chacun devant Sonier qui n'a actuellement que 17 points mais 5 parties à jouer.

Causse, avec 19 points, et Fauchier, avec 15 et 2 parties à jouer, viennent ensuite devant Sigal, Jacob, A. Dumont père et Darrigan.

Nous publierons dans le prochain numéro le tableau de ce tournoi.

Dans sa séance du 6 février, le Damier Parisien a adopté officiellement, pour ses concours et matches, la notation des parties, des feuilles imprimées qui peuvent d'ailleurs être utilisées pour toute autre notation.

Le Damier Parisien peut en céder à tous les damistes au prix de 1 franc les 30 feuilles (franco 1 fr. 10) ou en carnets de 50 feuilles, d'un format de poche éminemment pratique au prix de 2 fr. 25 le carnet (frais d'envoi en sus, 0 fr. 15).

**Damier Notre-Dame.** — Au cours de son Assemblée générale du 19 décembre, la Société du Damier-Echiquier Notre-Dame, modifiant profondément son organisation, s'est divisée en deux groupes autonomes, l'un pour les Dames, l'autre pour les Echecs, avec un Bureau distinct mais comportant tou-

tefois un président général commun, P. Sonier et conservant d'ailleurs le même siège social.

Le Bureau élu, en ce qui concerne le Damier Notre-Dame, se compose de MM. Sallez, président; Drouin, trésorier; Carbonnet, secrétaire (ce dernier remplaçant depuis fin janvier M. Mariez, primitivement désigné par l'Assemblée); arbitre : M. Jean Mariez.

Pour l'Echiquier Notre-Dame, ont été élus : MM. Guyot, président, et Guilbart, trésorier.

MM. Pougnauld et Lieubray assistaient à cette réunion, que clôtura un vin d'honneur.

Le 3 février eut lieu au Damier Notre-Dame une séance sensationnelle de 23 parties simultanées donnée par le champion du monde S. Bizot et à laquelle plusieurs journaux, notamment le « Petit Parisien » et le « Daily Mail » consacrèrent des articles. Elle se termina sur le brillant résultat de 18 gagnées par Bizot, 3 nulles et 2 perdues contre MM. Lieubray et Mathan (durée de la séance : 3 h. 30).

**Damier Amiénois.** — Le handicap d'automne du D. A. s'est terminé le 13 décembre par une brillante victoire de M. Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie, qui totalisa 15 points sur 20; 2<sup>e</sup> J. Pilette (1<sup>re</sup> division), 12 points; 3<sup>e</sup> G. Defoy (1<sup>re</sup> division), 11 points; 4<sup>e</sup> A. Dobél (3<sup>e</sup> division), 10 points; 5<sup>e</sup> L. Cavillon (2<sup>e</sup> division), 7 points; 6<sup>e</sup> L. Oheix (1<sup>re</sup> division), 5 points.

Ce concours se jouait en poule à 2 parties au rendement du demi-pion d'une division à l'autre.

M. Moyencourt, ex-champion d'Amiens et vétéran du damier (76 ans !) qui avait commencé le concours par deux superbes parties nulles contre R. Dubois, dut abandonner par suite de grave indisposition.

La distribution des prix eut lieu le 20 décembre, au siège du D. A., Café Fournier, 51, rue St-Maurice. Parmi les donateurs, MM. Moyencourt, J. Fournier, R. Dubois et R. Boquet.

G. Defoy donna à cette occasion une séance de parties simultanées contre les 7 plus forts joueurs, qui réussirent à triompher, sauf deux (durée : 1 h. 30).

Le renouvellement du Comité du D. A. pour 1926 donna les résultats suivants : Président, E. Saint-Paul; Se-

crétaire, G. Defoy; Trésorier, A. Dobel.

**Damier Rouennais.** — Au cours de l'Assemblée générale tenue à son siège, Brasserie de l'Époque, le 31 janvier dernier, le D. R. a constitué comme suit son Bureau pour 1926 : M. Richard, président; MM. Candau et Dauvergne, vice-présidents; Candau, trésorier; Renard, secrétaire; Acloque, secrétaire-adjoint; Moinet et Lecarpentier, commissaires.

De chaleureux applaudissements saluèrent l'élection à la présidence de M. Richard, dont les visiteurs parisiens ont conservé le meilleur souvenir et dont l'attachement à notre jeu, le dévouement envers le D. R. et le zèle de propagandiste sont vivement appréciés de tous.

**Damier Lyonnais.** — Une importante réunion organisée par le Damier Lyonnais, sous la présidence de M. Delacroix, au Palais du Commerce (Salle des Réunions Industrielles), le 7 février, réunit plus de 200 personnes et obtint un vif succès.

Elle débuta par une causerie de Bonnard sur les origines des jeux de tables (Dames et Echecs), leurs caractéristiques et l'évolution du Jeu de Dames qui, étant à la fois un art et un sport, conquiert de jour en jour la faveur du public, au fur et à mesure que se développe le goûts des sports intellectuels, complément indispensable des sports physiques. Après avoir traité ensuite de la fabrication des différents damiers et de l'utilité de leur standardisation, intéressante pour l'industrie de la marqueterie aussi bien que pour les joueurs et les clubs, Bonnard, passant à la pratique, donna une séance de simultanées au milieu d'une foule assez compacte à travers laquelle il eut, par moments, quelque peine à évoluer. Cette séance se termina, au bout de 3 heures de jeu, par 12 gagnées, 6 nulles et 2 perdues. Les vainqueurs furent : MM. Abel Verse, du Damier Viennois, et Francis Clerc, du Damier Lyonnais, jeunes amateurs d'avenir. L'équipe viennoise enregistra en outre 2 nulles (MM. Fourny et Bonhomme).

Le clou de la réunion fut la 12<sup>e</sup> partie sans voir de Springer, dont on trouvera, d'autre part, le compte rendu et à l'issue de laquelle l'adversaire du célèbre Hollandais, M. F. Arnoux, Vice-Président d'honneur du Damier Lyonnais, félicitant son vainqueur, prononça une allocution fort applaudie, dont nous extrayons le passage suivant :

« J'adresse de cette salle, à l'occasion de cette heureuse manifestation, un salut fraternel à toutes les sociétés fédérées, à tous leurs membres les plus dévoués, sans oublier « l'élite du Jeu de Dames : MM. Bizot, « champion du monde; Weiss, « champion du monde; Fabre, champion de France, Docteur Molimard, « ex-champion de France; Sonier, Secrétaire de la Fédération française et « organisateur du Tournoi du Championnat du monde de Paris 1925, « contre la redoutable équipe hollandaise, etc. »

Après un essai de gong-tournoi, rapide et animé, à 5 secondes par coup, qui obtint un certain succès de curiosité, M. Louis Delacroix, président, remercia les 250 spectateurs et visiteurs, parmi lesquels le Docteur Molimard, venu d'Ambert assister à la partie sans voir, MM. Genand, d'Aix-les-Bains; Augagneur, de Vienne; des amateurs de Bourgoin, Tarare, Oullins, Saint-Fons, ainsi que les nombreuses dames présentes et leur donna rendez-vous pour de prochains tournois.

Cette mémorable réunion, dont tous les quotidiens lyonnais donnèrent de longs comptes rendus, entre autres le « Progrès » (135 lignes en 2<sup>e</sup> page), fut clôturée par un dîner amical auquel assistèrent, notamment, à côté des membres du Bureau du Damier Lyonnais, le Docteur Molimard et Mme, ainsi que le héros de la séance, Benedictus Springer. Parmi les chanteurs, la toute gracieuse Mme Delacroix et M. Tony Viret, le plus parfait des Commissaires, se firent particulièrement applaudir.

Le premier handicap trimestriel du Damier Lyonnais aura lieu au Café des Témoins (A. Passous, propriétaire), 2, rue du Palais-de-Justice, le 21 mars 1926.

L'Assemblée générale a été fixée au 27 mars, Café de la Presse, 77, rue Pierre-Corneille.

**Damier Beaujolais.** — Le Damier Beaujolais a organisé à Belleville-sur-Saône, le 13 décembre dernier, la finale du Championnat du Beaujolais pour 1925 entre MM. Pierre Broyer, Chaintreuil et Desmurger (remplaçant M. Philibert Descombes).

Le vainqueur fut M. Pierre Broyer qui gagna ses deux adversaires; 2<sup>e</sup> M. Chaintreuil; 3<sup>e</sup> M. Desmurger.

Une réunion plénière du Damier Beaujolais comportant organisation du Championnat du Beaujolais pour 1926, eut lieu le 17 janvier à Beaujeu, au

siège (Café Guichon), et se termina par un banquet. Notons, parmi les fervents du Damier Beaujolais, MM. Geoffray, président; Depardon, secrétaire; Thion, de Corcelles; Descombes, Desmurger, Broyer, Roux, etc.

**Damier de Saint-Fons.** — Un concours de classement organisé en vue des handicaps de 1926 a permis à M. Desserre de s'affirmer nettement le champion du D. S. F. Il a terminé en effet 1<sup>er</sup> avec 37 points sur 40; 2<sup>e</sup> Linage, 32 points; 3<sup>e</sup> G. Girardet, 28, après une lutte serrée avec les deux suivants; 4<sup>es</sup> ex æquo, Matitch et L. Juge, 27; 6<sup>e</sup> L. Chaîne, 24; 7<sup>e</sup> R. Juge, 22; 8<sup>e</sup> Chicault, 14; 9<sup>e</sup> Borel, 12; 10<sup>e</sup> Donnet, 10; 11<sup>e</sup> Bruner, 7.

Le championnat de Saint-Fons va commencer au siège du D. S. F., 78, avenue Jean-Jaurès.

**Damier Romanais-Péageois.** — Réunis en assemblée générale le 20 janvier, les anciens sociétaires du D. R. P. et ceux du G. D. R. P. ont décidé à l'unanimité de ne faire qu'un groupe, qui prendra pour titre celui de 1906, c'est-à-dire Damier Romanais-Péageois.

Le Bureau a été constitué de la manière suivante : Président d'honneur, M. Sestier; Président, V. Duport; Vice-président, Vivet; Secrétaire, Feuillet; Secrétaire-adjoint, Farre; Trésorier, Guyenon.

Deux concours ont eu lieu en décembre et en janvier.

Le premier (concours Vivet) a donné les résultats suivants :

1<sup>re</sup> division : 1. Juvenon; 2. Duport; 3. Balthazar; 4. Feuillet; 5. Guyenon.

2<sup>e</sup> division : 1. Chabanne; 2. Arnoux; 3. Dreveton; 4. Clot; 5. Bousson; 6. Vivet.

3<sup>e</sup> division : 1. Philibert; 2. Rey; 3. Court; 4. Carrier; 5. Mansara; 6. Henri Payen.

Le deuxième (concours Pezeux) joué le 31 janvier, a obtenu également un vif succès :

1<sup>re</sup> division : 1. Guyenon; 2. Savoy; 3. Balthazar; 4. Duport; 5. Besson.

2<sup>e</sup> division : 1. Dreveton; 2. Arnoux; 3. Cohet; 4. Coliat; 5. Vivet.

3<sup>e</sup> division : 1. Chapon; 2. Mansara; 3. Boutringan; 4. Pezeux; 5. Rey; 6. Carrier.

Un grand concours, auquel seraient invités tous les amateurs de la région, est à l'étude.

**Damier Niçois.** — Les derniers tournois mensuels du D. N. ont donné les résultats suivants :

Tournoi de novembre : gagné par MM. Martin et Cambia.

Tournoi de décembre : 1<sup>er</sup> M. Zédache; 2<sup>e</sup> Liabeuf; 3<sup>es</sup> Martin et Réols.

Tournoi de janvier : 1<sup>ers</sup> MM. Chastaingt et Réols.

**Damier Bordelais.** — Le 21 février vient de commencer un concours réservé aux amateurs de la région, n'ayant pas déjà participé à un tournoi et doté de prix intéressants.

**Damier Girondin.** — Le Bureau du D. G., élu dans une assemblée générale tenue le 3 novembre, est ainsi constitué :

Président : Maxime Fayet; Vice-présidents : Vautras et Pigot; Secrétaire : Brazé; Secrétaire-adjoint : Lacazale; Trésorier : Téchené; Trésorier-adjoint : Desserce; Conseillers : Sénac, Richard.

Les poules du championnat annuel, commencées le 24 novembre, ont donné les résultats suivants :

1<sup>re</sup> série : Maxime Fayet (walk-over).

2<sup>e</sup> série : 1<sup>er</sup> Téchené, 16 points; 2<sup>e</sup> Magot, 14; 3<sup>e</sup> Pigot, 13; 4<sup>es</sup> ex æquo, Vautras et Capdeville, 11; 6<sup>e</sup> Abron, 10; 7<sup>e</sup> Dumont, 9.

3<sup>e</sup> série : 1<sup>er</sup> Lacazale, 18 points; 2<sup>e</sup> Campagne, 12; 3<sup>e</sup> Richard, 11; 4<sup>e</sup> Desserce, 10; 5<sup>e</sup> Gatinaud, 9.

4<sup>e</sup> série : 1<sup>er</sup> Fauché, 15 points; 2<sup>e</sup> Sénac, 14; 3<sup>e</sup> Campagne, 12; 4<sup>es</sup> ex æquo, Caplon, Larroque et Petit, 11; 7<sup>e</sup> Brazé, 10.

Des matches vont suivre ces épreuves préliminaires de classement des joueurs.

**Belgique.** — Le Cercle des Jeunes Damistes de Bruxelles nous prie de remercier le champion hollandais Herman de Jongh de l'aimable visite que celui-ci lui a faite et des leçons instructives qui en ont été l'agrément.

Il invite tous les joueurs étrangers et belges de passage à Bruxelles à visiter son siège, Café Monico-Midi (propriétaire M. Tayenne), 16-18, square de l'Aviation, à Bruxelles.

A Anvers, une très grande activité damiste se manifeste depuis quelques mois. En septembre 1925 avait eu lieu une rencontre de deux équipes de Rotterdam et d'Anvers (Rotterdamsch Dam Genootschap et Damier Anversois) dans laquelle était en compétition une superbe coupe d'argent, la Coupe de l'Escaut et de la Meuse, offerte par la Société Anversoise « Franke-de-Winde ». Cette coupe deviendra la propriété de la Société qui l'aura gagnée 3 fois de suite ou 5 fois au total.

Les joueurs de Rotterdam gagnèrent le premier match par 17 à 13. Leur équipe était dirigée par Henri J. van den Broek; celle d'Anvers, par L. Prijs.

Depuis cette rencontre, les joueurs anversoïis ont dû réaliser de sérieux progrès, car, rencontrant, le 16 février, à Roosendaël (Hollande), le fameux team néerlandais D. I. O. (Door Ins-panning Ontspanning), le Damier Anversoïis « Franke-de-Winde » remporta une brillante victoire par 17 à 7. Prijs et Buitenkant, notamment, battirent A. Janssens et L. Vermunt.

Le clou de la saison, à Anvers, fut la séance de simultanées donnée par Herman de Jongh, en novembre, à l'Hôtel Cecil. Sur 25 parties, le maître hollandais en gagna 23, 1 nulle contre A. Muclenaer et 1 perdue seulement contre Dijkstra.

Il est question d'une rencontre, en mars prochain, contre le Cercle des Jeunes Damistes à Bruxelles, et pour le mois d'avril, contre la D. S. V. de Brida, à Anvers.

A Liège, l'activité damiste est également soutenue. Un match Gerebtzoff-Damoiseau, en 6 parties, s'est terminé à la quatrième par l'abandon de Gerebtzoff, son adversaire ayant marqué 7 points à 1.

Le champion du Damier Liégeois ayant été défié par M. Alb. Muclenaer, d'Anvers, la rencontre aura lieu à Bruxelles en avril prochain.

**Hollande.** — J. H. Vos, le sympathique et solide joueur qui participa au Tournoi de Paris, champion de Hollande 1922-23, et A. K. W. Damme, le champion de Hollande 1921-22, viennent de se classer premiers ex æquo dans le Tournoi du Championnat de Hollande qui donna lieu, comme les autres années d'ailleurs, à une lutte acharnée dans laquelle le tenant du titre, Herman de Jongh, surentraîné par une année trop chargée en rencontres de toutes sortes, fut, à la surprise générale, relégué au dernier rang.

Le Tournoi, qui réunissait 7 concurrents, fut joué en poule à deux parties comportant deux tours distincts. A la fin du 1<sup>er</sup> tour, H. de Jongh avait marqué 2 points sur 12, ayant fait seulement 2 nulles et 4 perdues ! Dans le 2<sup>e</sup> tour il fit 3 gagnées, 1 nulle et 2 perdues, totalisant finalement 9 points sur 24. Un tel résultat est évidemment trop anormal pour être enregistré purement et simplement et l'ex-champion, revenu en meilleure condition, se chargera sans doute de l'infirmier.

L'entraînement fut plus profitable à P. J. van Dartelen, de Harlem, con-

current lui aussi du Tournoi de Paris, qui obtint un beau succès en prenant la 3<sup>e</sup> place devant le vétéran I. J. de Jong. Ce dernier, toujours dangereux, se distingua une fois de plus et s'assura la 4<sup>e</sup> place, à 1 point du précédent.

Voici d'ailleurs le classement final du Tournoi : 1. J. H. Vos et Damme, 16 points sur 24; 3. P. J. van Dartelen, 13 points; 4. I. J. de Jong, 12 points; 5. H. de Jongh, Lochtenberg (d'Amsterdam) et Milikowski (de La Haye), 9 points.

Keller, parti au service militaire, n'avait pu prendre part au Tournoi.

Les tournois préliminaires du Tournoi pour le titre de maître, joués dans chaque district, réunirent 52 concurrents et qualifièrent pour la finale les 12 joueurs suivants :

I. Presburg et H. Keuning, d'Amsterdam (district d'Amsterdam);

G. Pors, de Dordrecht, P. Mahn et W. van Aalst, de Rotterdam (district de Rotterdam);

A. J. Jacobs, de La Haye et J. H. de Hoogh, de Rotterdam (district de La Haye);

G. Burgerhoff, de Bois-le-Duc (district du Brabant-Nord);

J. Stormmesand, de Zaandam (district de De Zaanstreek);

C. Hovins, d'Hilversum (district de Het Gooi).

En outre, L. Duitz, d'Amsterdam et W. C. J. Polman, de La Haye, étaient qualifiés d'office en raison de leurs performances antérieures.

Le Tournoi final fut gagné brillamment par I. Presburg, un maître déjà connu par ses remarquables compositions de fins de parties, qui se qualifie ainsi pour les futurs championnats de Hollande.

Voici le classement complet du Tournoi, joué en poule à une partie :

1<sup>er</sup> Presburg, 18 points sur 22; 2<sup>e</sup> Stormmesand, 15; 3<sup>e</sup> Burgerhoff et Keuning, 13; 5<sup>e</sup> Duitz, 12; 6<sup>e</sup> Jacobs et W. C. J. Polman, 10; 8<sup>es</sup> van Aalst, de Hoogh et Hovins, 9; 11<sup>e</sup> Pors, 8; 12<sup>e</sup> Mahn, 6.

Le favori, L. Duitz, âgé de 20 ans, classé en tête ex æquo avec Keller l'an dernier, mais éliminé dans le barrage par ce dernier, fut ici sérieusement distancé par Presburg, bien que l'ayant gagné en tête-à-tête.

Dans le championnat du Haarlémische Damclub, nous retrouvons en tête trois vieilles connaissances qui se payent le luxe d'intervertir chaque fois leur classement : J. W. van Dartelen et H. G. Teunisse terminent en effet 1<sup>ers</sup> ex æquo avec 18 points sur 24, tandis

que le champion de Haarlem, P. J. van Dartelen, est 3<sup>e</sup>.

H. de Jongh a donné 25 séances de simultanées en 1925. Les dernières eurent lieu à Hengelo où, sur 38 parties, il en gagna 26 et annula 12 (durée : 3 heures), à Utrecht où, sur 34 parties, il en gagna 20, annula 7 et perdit 2 (durée : 3 heures).

A. Baarn, Carlebur conduit 17 parties simultanées, en gagna 16 et n'en perd qu'une.

Le Concours international de problémistes (études et pièges), ouvert en janvier 1925 par le « Nieuwe Courant » et « Het Damspel », sous la direction de George J. A. van Dam, a obtenu un énorme succès. 89 envois y ont participé, dont 61 pièges et 28 études de gain de pion ou de partie qui furent jugés par Herman de Jongh.

Dans la catégorie des études, le 1<sup>er</sup> prix échoit à Pierre Leygues, de Rouen, compositeur bien connu des lecteurs de la Revue (29 points sur 30); 2<sup>e</sup> prix G. Mantel junior, le célèbre problémiste de Hengelo (26 points); 3<sup>e</sup> prix E. J. van Rijn, de Rotterdam (25 points), qui aurait pu être second si

deux autres de ses compositions ayant obtenu respectivement 28 et 27 points n'avaient été publiées dans un journal pendant le concours, et de ce fait éliminées du classement.

Dans la catégorie des pièges, M. Vos-saert, de Paris, un de nos abonnés également, est classé 1<sup>er</sup> avec 27 points sur 30; 2<sup>e</sup> G. L. Gortmans, de Londres, 26 points; 3<sup>e</sup> D<sup>r</sup> M. J. Belinfante, d'Amsterdam, 25 points.

Les 20 études et les 20 pièges classés en tête, sont publiés dans le numéro de janvier de la revue « Het Damspel » et font l'objet d'un concours international de solutionnistes comportant 30 florins de prix (1<sup>er</sup> prix 15 florins, soit environ 170 francs; 2<sup>e</sup> prix 10 florins, soit environ 115 francs; 3<sup>e</sup> prix 5 florins, soit environ 60 francs).

Les solutions doivent être envoyées à M. G. J. A. van Dam, Obrechtstraat, 194, à La Haye, avant le 1<sup>er</sup> avril.

Le prix de l'abonnement à la revue « Het Damspel » est de 3 florins, 50 cents (soit environ 40 francs), à adresser à M. J. W. van Dartelen, Raadhuis-straat, 61, Heemstede (Hollande).

## Solutions des Problèmes du N° 59-60

**N° 491** (H. Dentroux). — Noirs : 15, 30, dame 3. Blancs : 14, 39, 40, dames 32 et 45. 39-34 suivi de 1<sup>o</sup> sur (3-25), de 40-35, 35-30, 45-23 (Noirs 39-44), 23-40 et 32-23 g.; 2<sup>o</sup> sur (30-39), de 40-35 (Noirs 3-20 car sur 3-25 même suite que 1<sup>o</sup>). 32-40 ! 45-34 ! et 35-15 g. (Cette variante élégante fait la valeur de la combinaison).

**N° 492** (Boissinot). — Noirs : 1, dame 40. Blancs : dames 11, 26 et 27.

11-17!    27-16    17-11    16-49    26-17    49-16    16-27    27-13    13-2    2-35 g.  
40-7 (A)    7-2    2-35 (B)    1-6    35-2    2-35    35-49    49-35    35-49

(A) Gain sur (35-49) par 26-21 suivi, sur (1-7) de 17-11 et 21-26.

(B) Gain sur (1-7) par 26-12 et 11-7.

Boissinot nous signale qu'une fin de partie analogue a paru sous sa signature dans le « Bavard », il y a trois ou quatre ans, mais celle-ci comporte un temps et une variante de plus.

**N° 493** (Fayet). — 48-43 ! menaçant du gain du pion par 34-30 même si les Noirs répondent 9-13, le meilleur coup, car les Blancs continuent alors par 34-30, 39-19 et 28-23 (Noirs 10-14 rien de mieux) 43-38 (14-20) 32-27 g. le pion et la partie.

Afin d'éviter cette variante, les Noirs (Docteur Molimard) ont exécuté un coup de dame un peu cher par (24-29) 34-23 ! Sinon les Noirs se dégagent en restant à égalité, (25-30, 17-21, 15-20 et 8-48). Mais les Blancs se sont néanmoins assuré le gain du pion en prenant la dame pour 3 pions par 33-28

<http://damieryonnais.free.fr>

suiwi, sur (48-42) comme sur tout autre coup, de 31-27, forçant la prise.

Une curieuse et intéressante combinaison de position.

**N° 494** (Marchal). — 27-22, 38-32, 48-43, 25-20, 20-7, 37-31, 41-5 g.

Un coup brillant. La solution par 27-21 ne gagne pas.

**N° 495** (Weiss). — 34-29 ! 49-44 ! 29-24 ! (Noirs 16-30) 12 23 !!  
(Noirs 46-19) 35-4 g.

Une superbe fantaisie du champion du monde 1895-1911. Chacune des prises des Noirs contient une finesse.

**N° 496** (Docteur Molimard). — 27-22, 44-40, 33-29, 43-38, 38-32, 36-20.

Une ressource très cachée qui a le mérite d'avoir été vue en jouant.

**N° 497** (Leygues). — 1° Gain des Blancs par 23-18 (12-23) 28-22, 26-17, 34-29, 32-23, 39-8, 31-26, 42-38, 36-20; 2° Gain des Noirs par 24-29, 19-30, 12-18, 17-8, 11-44 (Coup de talon).

Il existe, malheureusement pour cette dernière solution, un autre gain par (13-18) suivi, sur 34-29 forcé, de (17-22) 26-8 m (2-13) 29-9 (18-17) 9-27 (47-38) g.

En outre, dans la première solution (gain des Blancs), 28-22 suffit pour gagner au moins un pion et sans doute la partie. Par contre la solution débutant par 33-29, qui nous a été envoyée par plusieurs lecteurs n'aboutit pas au gain. En effet, après 33-29 (24-44) 43-39, 31-27 (19-28 !) 27-20 (10-15 !) 32-23 (15-24) 34-29, 42-38 et 36-18, il reste la position suivante : Noirs 2, 5, 6, 17; Blancs : 18, 23, 26, dans laquelle les Noirs annulent par (2-8 !) suivi : 1° sur 18-12, de (8-13 et 6-11); 2° sur 23-19, de (8-12 ! 6-11 et 17-22) 19-13 (22-28 !) 13-8 (28-33 !) 8-3 (33-39 ! et non 33-38 ? qui perdrait par 3-14 et 14-32).

Cette petite fin de partie, fort instructive, aboutit également à la remise dans les autres variantes, que les Blancs dament à 2 ou à 4. Dans ce dernier cas, le pion noir passé peut venir à 38 tout aussi bien qu'à 39. S'il vient à 39 et que les Blancs répondent 4-22 et 22-31, les Noirs jouent alors 5-10 ! Remise.

**N° 498** (L'Enfant). — 25-20, 39-34, 47-41, 41-5 g.

La solution de l'auteur, plus longue et plus brillante, est la suivante : 24-19 (N. 13-24 forcé, sinon 29-23 g.) 29-20, 49-44, 48-43, 47-42, 39-34 et 25-5 g. M. Ramat nous a seul envoyé cette solution.

**N° 499** (Marque). — 48-43, 29-23, 36-31, 26-21, 38-32, 43-41, 34-29, 20-10, 25-1 g.

Pour que le problème fût correctement posé, il aurait fallu le pion 22 à 27 et le pion 48 à 43, car, dans la position donnée, les Blancs ont le simple gain du pion par 26-21.

**N° 500** (Cham). — 34-29, 29-24 (20-29 A) 38-32, 35-30, 30-24, 47-42, 40-35, 45-34, 35-2 g.

(A) Sur (16-32) 34-2 (32-37 f) 44-39 et les Noirs sont encore obligés de sacrifier le pion 28 suivi d'un cinquième pion.

Un joli problème avec variante.

Il existe toutefois une deuxième solution, avec variante également, qui a été seule indiquée par les 10 solutionnistes de ce problème : 32-28 suivi : 1° sur (16-23) de 34-29, 38-33, 40-34 et 35-2; 2° sur (16-19) de 34-29, 29-24, 40-34 et 35-2.

**Observation sur le n° 482** (Boissinot). — L'auteur nous signale que le pion 2 pourrait être également à 4, ce qui donnerait une variante de plus. La position serait alors :

Noirs : 1, 26, dame 46; Blancs : 17, 19, 22, 32, 37.

<http://damieryonnais.free.fr>

Et l'on gagnerait par 19-13 suivi, sur (1-7) de 17-11 et 22-17 ou, sur (1-6) de 13-9 et, si (6-11, 26-31 et 46-17) 9-3 g.

Une observation fort intéressante !

**N° 483** (Damoiseau). — C'est à 5 et non à 10 ou 14 (afin d'éviter une démonstration trop facile) que doit se trouver la dame blanche et la position rectifiée est la suivante :

Noirs : 13, 34; Blancs : 42, 46, dame 5.

On gagne alors par 5-28 suivi, sur (13-19 et 34-39) de 28-10, 10-28 (A) et 28-37.

(A) Il existe, néanmoins, un dual inévitable ici, par 10-15 et 42-37, comme au coup précédent par 28-14 et 14-25.

De même si, comme l'a indiqué M. Verse, le pion noir 13 se trouvait à 9 dans la position initiale (Noirs : 9, 34; Blancs : 42, 46, dame 5) il existerait encore un dual par 5-23 et 23-40 suivis : 1° sur (39-43) de 42-38 et 40-29 g.; 2° sur (9-13) de 40-49 (13-19) 42-38 (19-24) 46-41 A (24-30) 41-37 (30-35) 38-33 et 49-44 g.

(A) Ou simplement 38-33 et 49-43 suivi de 46-41 et 37.

**Observation sur le n° 477 (M. Rome).** — Il existe une seconde solution très différente de celle que nous avons publiée dans le dernier numéro (page 799) et qui nous a été indiquée par MM. J. Bergier, Pierre Broyer et Marcel Renaud : 23-19, 29-18, 36-31, 47-41, 44-40, 25-3, 37-31, 48-42, 3-25 et 25-50 gagnant également par un coup double avec râfle.

### Solutionnistes des Problèmes parus dans le N° 56-57

**1° N° 56-57.** — Les solutions justes des 10 problèmes 471 à 480 ont été envoyées par MM. J. Bergier, à Arles; E. Coillot, à Dijon; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); F. Renard, à Rouen; Marcel Renaud, à Bordeaux; Antonin Vivès, à Marseille (avec une solution complète du n° 478, de Kleute dans la variante 21-17, 12-21).

Moins deux, par J. Ramat, à Erôme (474 et 479); Abel Verse, à Vienne (476 et 479).

Moins trois, par Pierre Broyer, à Guérecins (471, 479 et 480); Gabriel Dentroux, à Lyon (471, 473 et 474); Ch. Lenglard, à Annappes (473, 476 et 478).

En outre, M. C. Mazot, à Aulnoye (Nord), a envoyé les solutions justes des n° 475 à 478, M. G. Hubert, à Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure), celles des n° 475, 476 et 478; M. Marcel Garcin, à Nice, celles des n° 475 et 478.

## Parties du Championnat du Monde 1925

EN NOTATION SONIER

Afin de faciliter la transposition en notation Manoury des parties ci-après, publiées en notation Sonier, ou inversement, nous publions ci-contre un tableau de concordance des deux notations qui permettra instantanément à ceux de nos lecteurs qui préféreraient la notation Manoury de traduire un coup de la notation Sonier en notation

Manoury.

Il suffira de lire **en diagonale**, sur le diagramme ci-contre, les chiffres placés au-dessus et au-dessous des signes de la notation Sonier pour avoir le coup correspondant en notation Manoury.

Par exemple d7 correspond à 12-18 ou 18-12, g4 correspond à 34-29 ou 29-34, h4 à 34-30 ou 30-34.



## Pour les Débutants

### Solutions des coups du numéro de novembre-décembre :

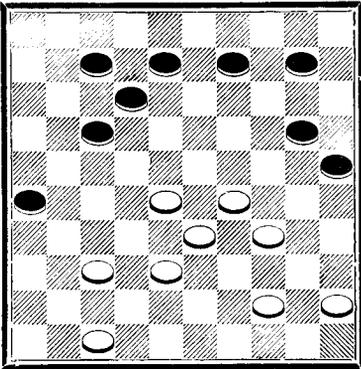
**N° 93** (H. Beaudet). — 22-18 (11-17) 50-6 (45-50 18-12 g. au temps (la partie serait nulle si le trait était ici aux Blancs).

**N° 94** (V. Dupont). — 42-38, 22-17, 17-11, 40-34, 27-38, 31-4 g.

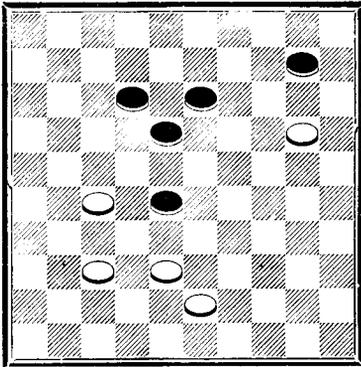
**N° 95** (E. Saint-Paul). — 30-24 (Noirs 14-19 ? croyant gagner le pion), 34-30, 46-41, 32-28, 49-44, 37-6 g.

**N° 96** (G. van Dam). — 29-24 (Noirs 25-30 ? croyant gagner le pion ou, sur 24-19 ?, 2 pions par 17-21 et 21-14) 28-22, 27-24, 48-42, 42-1 g.

**N° 97.** — Coup turc, par GUILBART, du Damier Notre-Dame.

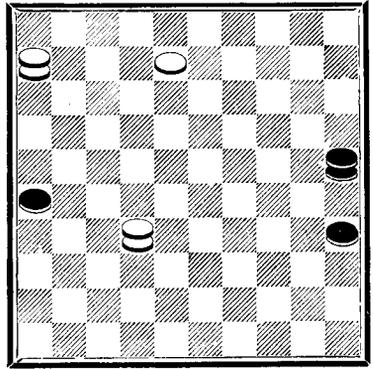


**N° 99.** — Coup de position, par Pierre LEYGUES, à Rouen.

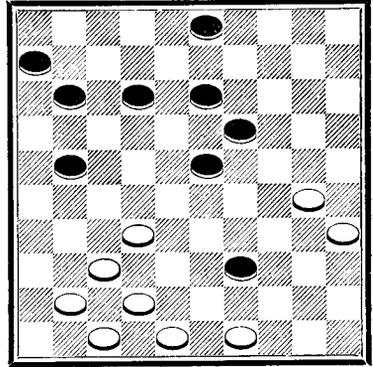


Les Blancs forcent le gain.

**N° 98.** Fin de partie en jouant, par J. BERGIER, d'Arles, à M. CARRIER, qui recevait un pion.



**N° 100.** — Coup de position, par Marcel RENAUD, à Bordeaux.



Les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie.

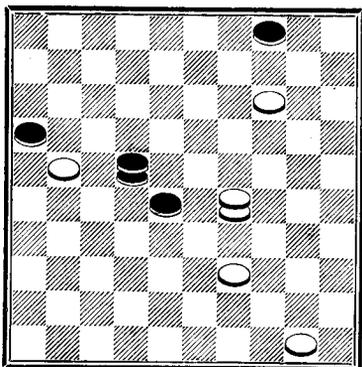
Les solutions justes des problèmes n° 93 à 96, parues dans le n° 59-60, de la Revue, ont été envoyées par MM. Borel, à Méru (Oise); Boyer, à Mauguio (Hérault); Cohen Tannugi, à Tunis; E. Coillot, à Joncy (Saône-et-Loire); Delhaise, à Bruxelles; Garcin, à Nice; Gourmaud, à Ancenis (Loire-Inférieure); L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); Lévêque, à Lyon; J. Ramat, à Erôme (Drôme) et Paul Scoupe, à Brévannes (Seine-et-Oise).

N° 93 et 95, par L. Bouniot fils, à Bordeaux.

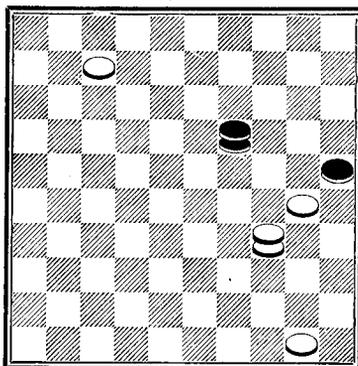
Des félicitations ont été adressées par M. Garcin à MM. Saint-Paul et van Dam pour leurs pièges n° 95 et 96.

## Deux Fins de parties

N° 501. — Par Etienne BOISSINOT,  
à Nam-Dinh (Tonkin).

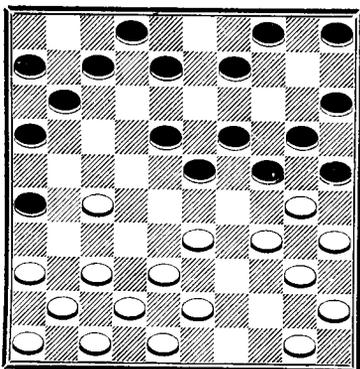


N° 502. — Par F. BONNET, du Damier Bordelais  
(en jouant avec M. PAYSSAN).



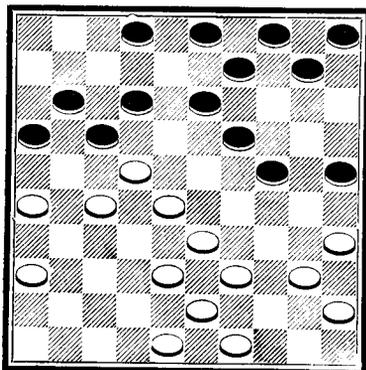
## Huit Coups et Problèmes

N° 503. — Coup en jouant,  
par le D<sup>r</sup> MOLIMARD, à Maxime FAYET  
(Ambert, septembre 1925).



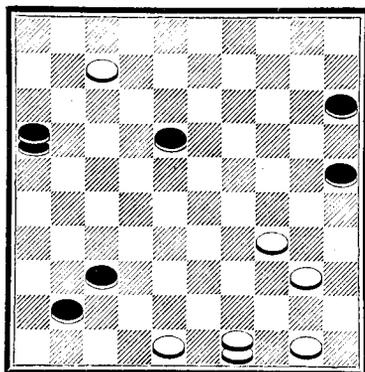
(Dernier coup des Noirs 3-9 ?)

N° 505. — Coup en jouant, par Lucien DUMONT  
à SONIER, dans le Championnat interclubs.



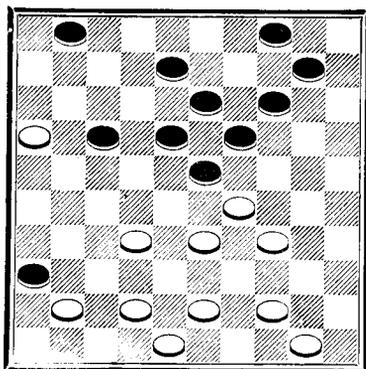
Les Blancs jouent et se dégagent ou gagnent la partie.

N° 504. — Coup en jouant, par W. HOEKSTRA,  
à La Haye  
(fait à H. J. P. JURGENS).

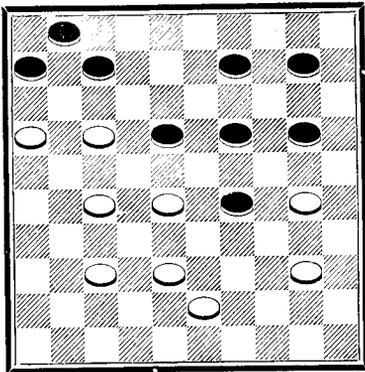


(Derniers coups joués : B. 44-49, N. 32-16 ?)

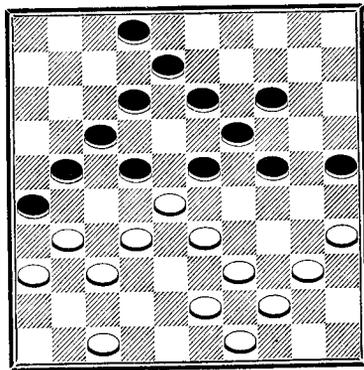
N° 506. — Par G. J. A. van DAM, à La Haye  
(dédié à E. BOISSINOT).



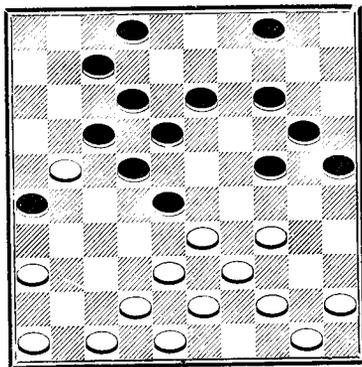
N° 507. — Par Jean BESNIER, du Damier Notre-Dame.



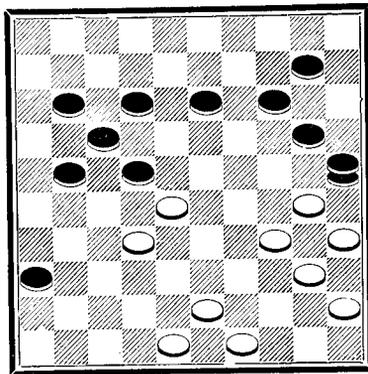
N° 508. — Par Paul SCOUPPE, du D. Parisien, à Brevannes (Seine-et Oise).



N° 509. — Par M. BERTRAND, de la Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, à Troyes (dédié à Marcel BONNARD).



N° 510. — Par J. M. CARTET, du Damier Lyonnais.



**Abonnements nouveaux reçus.** — Société des Anciens élèves de l'école rue Boulevard, à Paris : MM. Clerc (Lyon), Crouzet (St-Etienne), Delemazure (Lille), Donat (Brevannes), Duniau (Angoulême), Fenwick (Paris), Jeannolle (Thiers), King (Lyon), Mermet (Bourgoin), Noëns (Grenoble), Olima (Toulouse), Perron (St-Denis), Pilette (Amiens), Quillet (Paris), Remy (Troyes), Risse (Paris)

**Renouvellements.** — Damier Amiénois, Damier Casablancais, Damier Phocéen, Damier Toulousain, Echiquier Algérien, Echiquier de la Côte Basque, Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube : MM. Ageron (Paris), Arnoux (Lyon), Augagneur (Vienne), Aupied (Rousies), Babo (Lyon), Bard Issore, Barron, Hull, Baumelle (Château Thierry), Beaunol (Fort-de-France), Bedel (Casablanca), Bérindoague (Rouen), G. Beudin (Roquevaire), Bizot (Paris), Bonhomme (Vienne), Bonnet (Bordeaux), Boquet (Vignacourt), Borel (Méru), Bouillatton (Lyon), Boyer (Mauguio), Brunin (Tourcoing), Buquet (Paris), Camoin (Marseille), Carbonnet (Paris), Cartet (Lyon), Cavillon (Amiens), Chiland (Paris), Coillot (Dijon), Coladan (Bois Colombes), Collemine (Bizerte), Cosse (Paris), Cot (Casablanca), Coulbeaux (St-Florentin), Courroux (Paris), Couturier (Lyon), G. van Dam (La Haye), Darrigan (Paris), Defoy (Amiens), Deletombe (Roubaix), Demargue (Tourcoing), G. Dentroux (Lyon), H. Dentroux (Lyon), J. Dentroux (Lyon), Desserre (St-Fons), Desvaux (Paris), Duchamp (Lyon), Dumas (Ambert), A. Dumont fils (Paris), Duport (Romans), Eshérad (Marseille), Fouchez-Kléber (Mareau au-Bois), Fourdrin (St-Denis), E. Fournier (Paris) 2 abonn., Fuinel (Messimy), Gaillard (Lyon), Garcin (Nice), P. Gaudot père (Lyon), Genand (Aix-les-Bains), Girod (Paris), Guéneau (Paris), Guillot (Lyon), Guillou (Mont-rouge), Van Gulik (Alkmaar), Guyenon (Romans), Haye (Amsterdam), Hennemann (Romans), Jälton (Lyon), Jouterand (Lyon), Juvenon (Romans), Kleute (La Haye), Lamiralle (Nîmes), Lamirault (Paris), Lannay (St-Georges-Motel), Ch. Lenglard (Annappes), Lévêque (Lyon), Litvinoff (Paris), Louyrette (Paris), Magnin (Lyon), Mairesse (Lille), Malleval (Damiette), Marcha (La Haye), Martin (Neuville-sur-Ain), Marquiez Lansargues, Mary (Le Tréport), Massardier (Ambert), Meyrand (Sarras), Molmeret (Toulouse), Moyencourt (Amiens), Oheix (Amiens), Pajonk (Lyon), Payssan (Bordeaux), Perrodin (Paris), Peyron Bollène, Poizat (Lyon), Poncet (St-Laurent de Mure), Poulleau (Lyon), M<sup>me</sup> Rebattu (Lyon), René (Lyon), L. Richard (Marseille), E. Richard (Paris), Romeu (Port-Vendres), Rondeaux (Paris), Ronin (Romans), Roussé (Paris), Ronstan (Casablanca), Sallez (Paris), Savoye (Romans), Segais (Chevrières), Serf (Paris) 2 abonn., Sérignat (Lyon), Cohen Tannugi (Tunis), Thibault (Lyon), Thiriout (Commercy), Topenaud (Vienne), Triffon (Bordeaux), Valencin (Vienne), Viret (Lyon), Vitipon (Lyon), Vossaert (Villejuif), A.-C. van Wageningen (Hilversum) 2 abonnements.

# Vingt-deux Parties de Maîtres

*jouées à Paris en 1925 par*

**BIZOT, FABRE ET GIROUX**

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

**PUBLIÉES EN NOTATION SONIER**

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

## ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.  
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.  
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).  
*Café Arnoux*, 19, rue Palais-Grillet.  
*Café Glacier*, 3, place Carnot (lundi).  
*Au Damier Croix-Roussien*, 3, place Belfort (samedi soir).  
*Café Cogniacq*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).  
*Café des Témoins (A. Passons)*, 2, rue du Palais-de-Justice.  
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vend. soir).
- St-Fons.** — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.
- Marseille.** - Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.  
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.  
*Bar Bontoux*, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.  
Damier Girondin, *Bar du Muséc*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- La Madeleine (Nord).** — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.  
*Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.
- Quarcoble (Nord).** <http://damierlyonnais.fr> *Café Verague*.

## ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Époque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*, *Café Sapin*.
- Neuille-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Le Creusot.** — *Café de l'Époque*, place Schneider.
- Annonay** - *Café Roche*, place de la Liberté.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.  
*Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
- Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bizerte.** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis).  
*Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Bruxelles.** — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)  
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>